

Concert du 7 janvier 2007

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger
Huitième saison

Prélude en do mineur BWV 547

Cantate BWV 41 “*Jesu, nun sei gepreiset*”

Fugue en do mineur BWV 547

Ensemble européen William Byrd

Kaoli Isshiki *soprano*

Brigitte Vinson *alto*

Bruno Boterf *ténor*

Christophe Gautier *basse*

Myriam Gevers, Michèle Sauvé,

Valérie Mascia, Céline Martel, Camille Antoinet *violons*

Sylvestre Vegez *alto*

Samantha Montgomery *alto et violoncello da spalla*

Christopher Suckling, Louise Audubert *violoncelles*

Ludovic Coutineau *contrebasse*

Joël Lahens, Philippe Genestier, Yoahan Chétail,

Christophe Rostang *trompettes*

Hervé Barreau, Marc Perbost, Vincent Vagne *hautbois*

Lionel Onteniente *basson*

Michèle Claude *timbales*

Maude Gratton *orgue*

Graham O'Reilly *direction*

Prochain concert le 4 février à 17h30

Cantate BWV 14 “*Wär Gott nicht mit uns diese Zeit*”

direction artistique Freddy Eichelberger

(libre participation aux frais)

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, métro Bastille

www.lescantates.org

Jesu, nun sei gepreiset BWV 41

Coro

*Jesu, nun sei gepreiset
Zu diesem neuen Jahr
Für dein Güt, uns beweiset
In aller Not und G'fahr,
Daß wir haben erlebet
Die neu fröhliche Zeit,
Die voller Gnaden schwebet
Und ewiger Seligkeit;
Daß wir in guter Stille
Das alt Jahr habn erfüllt.
Wir wolln uns dir ergeben
Itzund und immerdar,
Behüte Leib, Seel und Leben
Hinfort durchs ganze Jahr!*

Aria

*Laß uns, o höchster Gott, das Jahr vollbringen,
Damit das Ende so wie dessen Anfang sei.
Es stehe deine Hand uns bei,
Daß künftig bei des Jahres Schluß
Wir bei des Segens Überfluß
Wie itzt ein Halleluja singen.*

Recitativo

*Ach! deine Hand, dein Segen muß allein
das A und O, der Anfang und das Ende
sein. Das Lebenträgest du in deiner Hand,
und unsre Tage sind bei dir geschrieben;
Dein Auge steht auf Stadt und Land; Du
zählest unser Wohl und kennest unser Leiden,
Ach! gib von beiden, was deine Weisheit
will, worzu dich dein Erbarmen angetrieben.*

Aria

*Woferne du den edlen Frieden
Vor unsren Leib und Stand beschieden,
So laß der Seele doch dein selig machend Wort.
Wenn uns dies Heil begegnet,
So sind wir hier gesegnet
Und Auserwählte dort!*

Recitativo

*Doch weil der Feind bei Tag und Nacht zu
unserm Schaden wacht und unsre Ruhe
will verstören, so wollest du, o Herzogott,
erhören, wenn wir in heiligem Gemeine beten:
Den Satan unter unsre Füße treten.
So bleiben wir zu deinem Ruhm dein
auserwähltes Eigentum und können auch
nach Kreuz und Leiden zur Herrlichkeit von
hinnen scheiden.*

Choral

*Dein ist allein die Ehre,
Dein ist allein der Ruhm;
Geduld im Kreuz uns lehre,
Regier all unser Tun,
Bis wir fröhlich abscheiden
Ins ewig' Himmelreich,
Zum wahrem Fried und Freude,
Den Heilgen Gottes gleich.
Indes machs mit uns allen
Nach deinem Wohlgefallen:
Solchs singet heut ohn Scherzen
Die christgläubige Schar
Und wünscht mit Mund und Herzen
Ein seligs neues Jahr.*

Chœur

*Jésus, sois glorifié
En cette nouvelle année
Pour ta bonté, à nous dispensée
Dans l'affliction et dans le péril,
Pour nous avoir fait les témoins
De ce nouveau temps de joie,
Entièrement baigné de grâce
Et de félicité éternelle,
Pour la douce tranquillité dans laquelle
Nous avons terminé l'année écoulée.
Nous voulons nous en remettre à toi
Maintenant et à jamais,
Protège nos corps, nos âmes et notre vie
Sans relâche tout au long de l'année!*

Air

*Ô Dieu suprême, fais se dérouler notre année
de telle sorte que la fin en soit comme le début.
Que ta main nous assiste
Et qu'au terme de l'année, comme aujourd'hui,
Dans l'abondante bénédiction,
Nous chantions un Alléluia.*

Récitatif

*Ah, ta main, ta bénédiction doivent seules
être l'alpha et l'oméga, le commencement et
la fin. Tu portes la vie dans ta main et c'est
toi qui tiens le compte de nos jours; ton
regard embrasse cités et campagnes; tu
dénombres notre bien et connais nos peines,
Ah, donne-les comme ta sagesse le désire,
selon la miséricorde à laquelle tu es enclin.*

Air

*De même que tu donnes la noble paix
En partage à notre corps et à notre état,
Accorde à notre âme ta parole de béatitude.
Si ce salut nous est prodigué,
Alors nous sommes bénis ici-bas
Et élus là-haut.*

Récitatif

*Mais comme l'ennemi jour et nuit à nos
dépends veille et veut détruire notre paix,
veuille exaucer, ô Seigneur Dieu, la prière
que nous prononçons en sainte assemblée:
Que Satan soit foulé à nos pieds.*

*Ainsi demeurons-nous, pour ta gloire, ton
bien élu et pouvons-nous aussi, après la
croix et les souffrances, quitter ce monde
pour la splendeur éternelle.*

Choral

*À toi seul l'honneur,
À toi seul la gloire,
Enseigne-nous la patience dans la croix.
Régis tous nos actes,
Jusqu'à ce que nous partions heureux
Pour le royaume éternel des cieux,
Pour la paix et les joies véritables.
Semblables aux saints de Dieu.
En attendant, agis-en avec nous tous
Selon ta volonté:
Ainsi chante aujourd'hui avec conviction
La légion des fidèles chrétiens
Qui souhaite des lèvres et du cœur
Une nouvelle année bénie.*

La cantate «*Jesu, nun sei gepreiset*» fut composée pour le 1er janvier 1725 à Leipzig. C'est une cantate-choral, c'est-à-dire entièrement élaborée à partir d'un *choral* pré-existent de la fin du XVI^e siècle (texte Johannes Herman, pré-décesseur de Bach à Saint-Thomas de Leipzig, mélodie Melchior Vulpius). Seuls les premier et dernier versets sont intacts, le reste est paraphrasé.

Le chœur introductif est une prière centrée sur le Christ caractéristique du Luthéranisme, grâce et joie étant perçues comme un don de Noël du Sauveur.

L'hymne est énoncé par la soprano et les trois autres voix font autour d'elle un formidable contrepoint, comme un halo.

Cantate de fête oblige, Bach enveloppe les voix dans la présence rayonnante des cuivres, des hautbois et des timbales.

L'air suivant, pour soprano, est emmené par les hautbois qui multiplient les réverences autour de la voix. C'est une prière de confiance qui culmine sur un *Alleluia* tout en vocalises.

Un récitatif vient inviter à la réflexion sur ce qui vient d'être évoqué: tout est en Dieu, ce dieu qui maîtrise tout, en particulier la vie de l'homme.

La couleur sonore va alors se faire plus méditative: l'air pour ténor est accompagné seulement du continuo et d'un instrument solo, un *violoncello da spalla* (violoncelle d'épaule).

Celui qu'utilise aujourd'hui l'artiste Samantha Montgomery est basé sur un instrument de 1742 conservé à Leipzig, il a été fabriqué par le luthier Dimitri Badiarov en 2005. C'est un «*violoncelle-bébé*», pourrait-on dire, très court, qui se tient horizontalement, mais qui respecte la tessiture de l'instrument. Il diffère de l'alto dont les éclisses –les parties latérales- sont plus minces et qui joue une octave plus aigu que le violoncelle.

On sait que Bach en possédait un semblable. Les premières expériences autour de cet instrument commencèrent il y a une quinzaine d'années, principalement autour des suites pour violoncelle seul, dont l'exécution se révèle toujours problématique sur le violoncelle classique vertical.

Avec un *violoncelle da spalla*, sur lequel on applique les techniques et les doigtés du violon, d'autres solutions apparaissent. Les parties de violoncelle des *Concertos Brandebourgeois* s'avèrent également plus faciles à jouer.

Il est donc possible que la couleur sonore de cet instrument –intime, intérieure- ait séduit Bach et conditionné l'écriture de certaines de ses œuvres.

Ici l'instrument accompagne le chanteur avec des motifs reproduits à différentes hauteurs. Une impression s'en dégage de quelque chose d'omniprésent, à tout instant, en tout lieu.

Cette prière est interrompue par la voix solide de la basse qui rappelle la tentation du Mal. Son récitatif est amplifié par un effet dramatique étonnant: Satan apparaît un instant dans la citation d'une Litanie de Luther assénée par les quatre chanteurs. Ce n'est pas un hasard si cette citation exprime la certitude de la victoire.

Retour du choral. *À Dieu seul la gloire* est un cri de Luther et de la Réforme depuis le XVI^e siècle. Cette gloire, Bach a une dernière idée pour la faire resplendir: le choral va s'emballer brusquement dans une pulsation à trois temps pour mieux redéployer sa mélodie originale et la fanfare qui la couronne.

Christian Leblé